

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 10 (1923)  
**Heft:** 7  
  
**Artikel:** Une œuvre de M. Casimir Reymond  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-11492>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

solchen aus Edeldolz gleich sein sollten. Mit der zunehmenden Spezialisierung ging aus diesem Doppelhandwerk der Möbeldmaler oder Lackierer hervor. Seine zweifelhafte Kunst, edle Holzarten durch Farbanstrich vorzutäuschen, wird heute noch geschätzt, ja es gibt besondere Fachschulen, die es sich zur Aufgabe machen, Leute in diesem Handwerk auszubilden. Mit Recht verurteilen wir diese Holzimitation, geht sie doch soweit, die rissige Oberfläche des Eichenholzes durch Einwalzen von Poren nachzuahmen.

Die Forderung hingegen, es solle beim Holz keine andere als seine natürliche Schönheit geduldet werden, geht entschieden zu weit. Warum sollen wir nicht geringere Weichhölzer mit einem Anstrich farbig beleben? Da der Anstrich abwaschbar ist und man ihn nach etlichen Jahren wieder erneuern kann, ist er schon aus hygienischen Gründen für gewisse Zwecke ein Vorteil. Wegen der Abnützung der Farbhaut empfiehlt es sich, hauptsächlich solche Möbel zu bemalen, die weniger unter dem Gebrauch leiden. Das Schlafzimmer ist dazu besonders geeignet, schon aus rein künstlerischen Gründen, denn macht es nicht Vergnügen, in einem Raume aufzuwachen, dessen Farben hell und froh sind wie ein Frühlingstag? Einzelmöbel wie Kästen, Truhen oder Uhrengehäuse, Kassetten, Spiegelrahmen dürfen herzlich ein buntes Kleid erhalten, auch wenn sie im Wohnraume neben ihre braunen Schwestern zu stehen kommen.

Die Natur hat uns die köstliche Fähigkeit geschenkt, Farben zu empfinden. Des Genusses, den diese Empfindung auslöst, kann jedermann, ob reich oder arm, teilhaftig sein. Es steht uns ja allen frei, in unserer häuslichen Umgebung die Farbe walten zu lassen. Sie ist kein kostspieliges Vergnügen. Es handelt sich nur darum, ihren bereichernden, freude spendenden Wert zu erkennen und herzlich zur Geltung zu bringen.

*W. Kienzle.*

## UNE ŒUVRE DE M. CASIMIR REYMOND

M. P. Decorvet, journaliste à Paris, a bien voulu nous fournir la notice suivante sur l'œuvre la plus récente du peintre Casimir Reymond que nous reproduisons aujourd'hui:

«Exposée au dernier Salon des Indépendants, où elle a été très remarquée, elle n'est pas à proprement parler une décoration mais, paraissant avoir été conçue pour vivre en fonction d'une architecture, elle a droit de notre part à un intérêt tout particulier.

Tout y est ordonné avec une rigueur mathématique. Ici le rythme commande tout: personnages, paysage, lignes architecturales, chaque élément, en un mot, obéit à son impérieuse nécessité.

La couleur même, largement localisée et répartie, selon un mode d'organisation opposée qui exalte le thème constructif et l'enrichit; mais bien que sonore et chaude elle ne sert qu'à définir un espace pictural très limité, déterminé d'avance par la volonté du peintre.

L'exécution parfaite, la matière dense et continue, d'où toute sensualité est absente, jamais ne contrarie le mouvement de l'arabesque qui rapidement, trop rapidement peut-être, parcourt et anime toute la surface de la toile, enveloppant mouvements et gestes et se confondant en eux.

La critique française a souligné, en parlant de l'œuvre de notre compatriote, ce caractère de grandeur et d'absolu et a noté les espoirs qu'elle autorise d'une renaissance de la grande décoration.

Elle est à coup sûr une étape significative dans la carrière de ce jeune peintre vaudois et si elle paraît être une conclusion à ses enquêtes antérieures grâce à une perfection relative, elle accède déjà, par son armature puissante, à un art plus vivant et plus complexe auquel l'artiste ne tardera pas à donner une forme plus nuancée.»

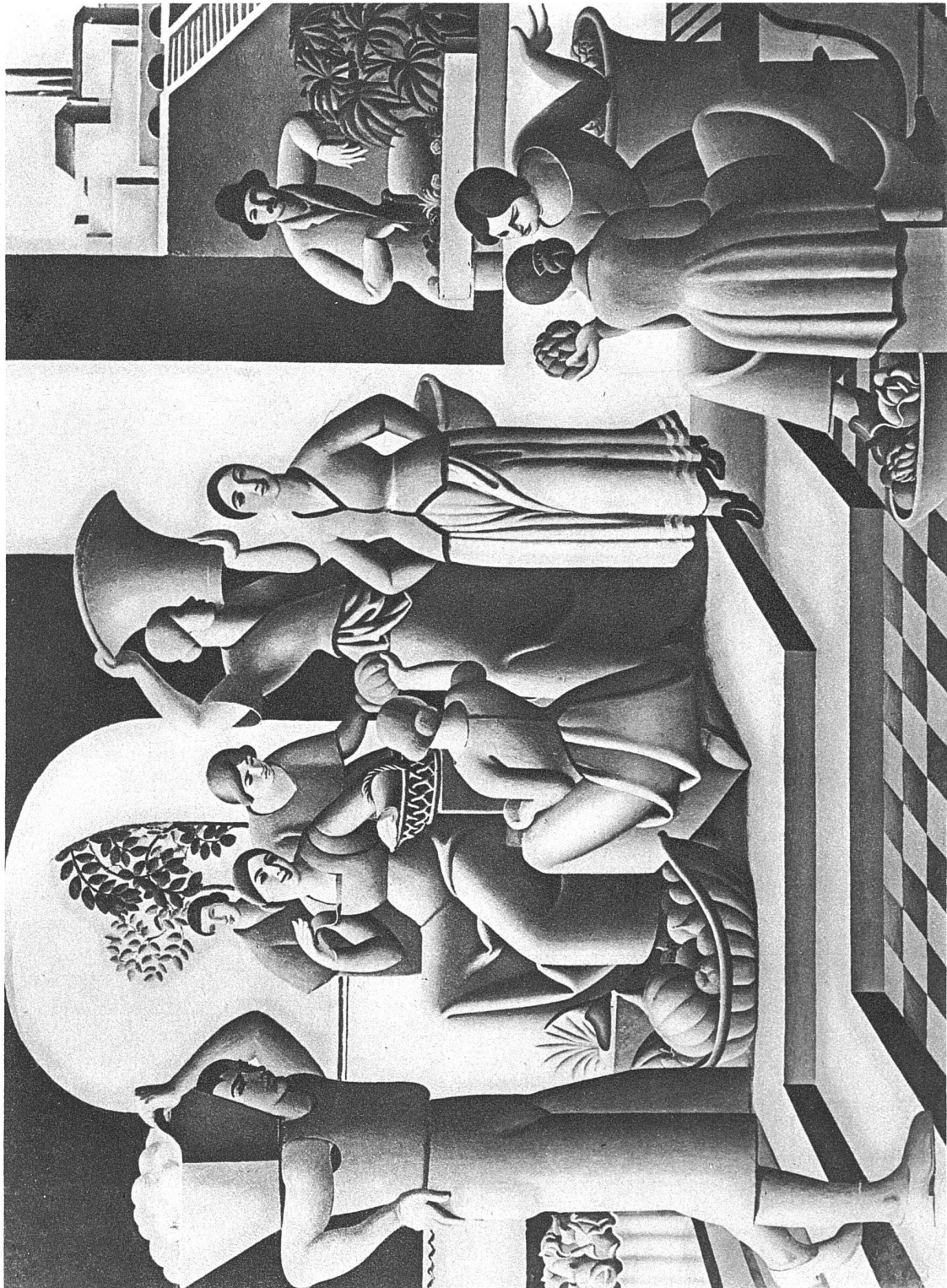


ABB. 14 CASIMIR REYMOND, PARIS LE MARCHÉ